

Ils vont parcourir 1 200 km à vélo

Six membres du cyclotourisme yonnais (CTY) vont participer à cette mythique course. Sans assistance, ils vont faire l'aller-retour entre Paris et Brest.

Paris-Brest-Paris. 1 200 km. C'est le défi que se sont lancé six coureurs du cyclotourisme yonnais (CTY). « Ce n'est pas une course, il n'y a pas de classement », détaille Daniel Goutel, qui a déjà participé plusieurs fois à l'épreuve.

Près de 35 nationalités

En moins de 90 h, les 6 000 inscrits devront parcourir l'aller-retour entre Paris et Brest, sans assistance. Organisée tous les quatre ans, cette épreuve est un monument pour le cyclotourisme : « Les coureurs viennent de partout. Il y a près de 35 nationalités différentes », se réjouit Guillaume Penaud, qui y participera pour la première fois.

Pour s'aligner sur le Paris-Brest-Paris, ils doivent valider leurs différents brevets dans l'année précédant l'événement : « On a un brevet de 200 km, puis 300, 400 et 600. Une fois ces étapes validées, notre inscription est effective », explique Myriam Boiteau, une autre participante.

1200 km sans assistance

Le dimanche 18 août, en fin d'après-midi, par groupe de 300, toutes les quinze minutes, ils partiront de Rambouillet, le départ de Paris devenant compliqué. Jusqu'au 22 août, ils seront sur la route, sans assistance : « Il y a des points de ravitaillement tous les 80 km environ, où l'on doit pointer. À ces endroits, on a de quoi se ravitailler ou dormir. Mais on sait qu'on ne va pas beaucoup dormir », sourit Pierre Géranton, l'un des participants.

Pour se préparer, ils ont mis en place un challenge au sein du club : « C'est le dodécaudax challenge. Au moins une fois par mois, on doit faire une sortie de 200 km. On est une dizaine à le faire, et le but est de le faire le plus de mois possible à suivre », détaille Myriam Boiteau.



Pierre Géranton, Guillaume Penaud, Myriam Boiteau et Daniel Goutel participeront au Paris-Brest-Paris.

PHOTO : QUEST-FR

Une culture de l'épreuve

Au CTY, la culture du Paris-Brest-Paris est très présente : « Il y a déjà eu 48 personnes du CTY à le tenter. Depuis 1977, à chaque édition, nous avons des représentants. En 2015 on était huit », se rappelle Daniel Goutel.

Pour ces passionnés, cette épreuve est avant tout « un défi ». Myriam avoue « aimer le fait d'être dans la nature pendant quatre jours, sans penser à rien d'autre qu'à pédaler. » Si les premiers kilomètres sont assez calmes, Daniel apprécie « le monde

sur le bord de la route, en Bretagne notamment, pour nous encourager. » Guillaume, qui y participe pour la première fois, voit cette épreuve comme « un défi par rapport à soi-même, avec un petit côté aventure ».

Des souvenirs qui marquent

Sur leurs vélos, les adhérents du CTY partiront avec « des sacoches et des sacs avec des vêtements de pluie, car fin août, en Bretagne, on est sûr de rien », sourit Myriam. Ils feront le voyage avec la nourriture pour la première nuit : « Les premiers kilomètres, on est très resserré, donc il est

difficile de s'arrêter aux points de ravitaillement, il y a trop de monde. Ce sont les anciens, comme Daniel, qui nous ont expliqué ça », rigole Guillaume.

Paris-Brest-Paris, c'est également l'occasion de souvenirs, d'anecdotes qui marquent. Daniel témoigne : « Je leur ai raconté la fois où j'ai oublié mon gilet de sécurité, et on me l'a donné dix kilomètres plus tard, donc j'ai fait un demi-tour. Ou des fois où l'on tombe dans des fossés... »

Alexandre CHAUVIN